

Communiqué de presse

Un diagnostic plus précoce des maladies et de meilleures politiques de santé publique peuvent permettre d'obtenir de nouveaux gains d'espérance de vie à l'avenir, selon le dernier *sigma* de Swiss Re

- Ces dernières années, les gains d'espérance de vie ont ralenti dans un nombre de pays avancés
- Il n'est pas encore clair si le récent ralentissement du taux d'amélioration de la mortalité est temporaire ou permanent
- Des changements de tendance au niveau des affections de l'appareil circulatoire sous-tendent le ralentissement ; liés probablement aux taux croissants d'obésité associés à une mauvaise alimentation et à l'inactivité physique
- Les futurs progrès de longévité dépendront de la mesure dans laquelle les politiques de santé publique et le dépistage des populations réussiront à rapprocher l'expérience de mortalité de la population générale de celle de sous-groupes cibles en bonne santé
- Les changements des tendances de mortalité ont des incidences importantes pour les assureurs et les régimes de retraite

Zurich, le 5 décembre 2018 – L'espérance de vie s'est améliorée sans discontinuer à travers le monde depuis au moins un siècle. Ces dernières années, toutefois, le taux d'amélioration de la mortalité montre des signes de ralentissement dans un nombre de pays avancés. Statistiquement parlant, il est difficile de déterminer si la récente décélération est une simple déviation à court terme ou un phénomène plus permanent. La dernière étude *sigma* du Swiss Re Institute, « Amélioration de la mortalité : comprendre le passé et anticiper le futur », avance que les gains futurs en matière de santé et de longévité dépendront du succès des politiques de santé publique. Pour les gouvernements et les institutions financières privées qui sont exposés aux risques de longévité, les changements de la tendance de mortalité sous-jacente sont cruciaux, étant donné que ce risque ne peut ni être diversifié facilement ni être couvert de manière parfaite.

Depuis 1990, les taux de mortalité – le nombre de décès dans une population standardisée dans une période donnée – ont baissé relativement vite dans les pays développés, d'environ 1-2% par an. Cette évolution reflète l'amélioration des conditions de vie, les progrès médicaux et les innovations technologiques dans le domaine de la santé.

Media Relations, Zurich
Téléphone +41 43 285 7171

Swiss Re Institute:


Dan Ryan
Téléphone +44 20 7933 3408

Thomas Holzheu
Téléphone +1 914 828 6502

Clarence Wong
Téléphone +852 2582 5644

Swiss Re S.A.
Mythenquai 50/60
CH-8022 Zurich

Téléphone +41 43 285 2121
Fax +41 43 285 2999

www.swissre.com
 @SwissRe

Toutefois, depuis 2011 environ, les taux de mortalité standardisés pour l'âge aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne, par exemple, continuent à baisser, mais à un rythme plus lent qu'au cours des décennies précédentes. L'expérience de mortalité récente aux Etats-Unis a été impactée par des décès additionnels causés par des overdoses d'opiacés. D'un point de vue statistique, il est difficile de déterminer si ce ralentissement traduit un changement structurel ou reflète tout simplement la volatilité annuelle des taux de mortalité. Plus il s'inscrit dans la durée, plus la probabilité d'un changement de la tendance sous-jacente augmente. Mais pour l'heure, il est trop tôt pour se prononcer.

Facteurs du ralentissement des améliorations de la mortalité

Les statistiques des causes de décès indiquent que le récent ralentissement de l'amélioration de la mortalité pourrait en partie être dû à l'absence de progrès supplémentaires dans le traitement de pathologies majeures telles que les maladies cardiovasculaires. La dégradation des tendances pour les affections de l'appareil circulatoire a eu un rôle déterminant dans le ralentissement. Dans la mesure où ceux-ci peuvent être rattachés à des facteurs comportementaux, les choix de modes de vie en matière alimentaire et d'exercice physique - plutôt que le tabagisme/la consommation d'alcool - en sont l'explication la plus évidente.

Tableau 1 : Vue d'ensemble des principaux facteurs contributifs du récent ralentissement de l'amélioration de la mortalité

Causes de décès	Facteurs de risque		
Principales maladies en cause *	Biomédicaux	Comportementaux	Socio-économiques
Maladies cérébrovasculaires	IMC élevé **	Régime alimentaire ***	Problèmes financiers
Diabète sucré	Altération de la fonction rénale **	Inactivité physique	Croissance des inégalités sociales
Cardiopathie ischémique	Hypertension artérielle ***		Baisse des budgets de santé
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	Hypercholestérolémie ***		

Remarques : * Basé sur la sélection de pays utilisée dans la Figure 8 du *sigma*. La part des décès totaux a augmenté** ou a baissé à un rythme plus lent***

Source: Swiss Re Institute

Importance des cibles pour améliorer la mortalité

« Les différences de mortalité entre les sous-groupes en bonne santé et la population générale offrent un prisme au travers duquel quantifier des gains de mortalité potentiels, inexploités jusqu'à présent », explique Dan Ryan, Directeur de recherche sur les risques d'assurance du Swiss Re Institute.

En définissant un tel sous-groupe (c.-à-d., une population cible), en fonction du régime alimentaire ou de la pression artérielle par exemple, on peut axer les politiques de santé publique sur la réduction de l'écart d'expérience de mortalité entre la population générale et le groupe cible.

Des recherches sur une base de données de patients anonymisés au Royaume-Uni montrent que, si la mortalité actuelle d'un groupe cible de personnes en bonne santé chez lesquelles aucune des 30 maladies majeures n'a été diagnostiquée était visée à l'échelle de la population générale (et c'est ce qui a été réalisé sur vingt ans), le taux d'amélioration de la mortalité remonterait globalement pour atteindre le niveau observé au cours des quatre décennies précédentes.

Certaines caractéristiques de bonne santé sont plus faciles à répliquer que d'autres ; il peut aussi y avoir des traits comportementaux et des problèmes de santé qui sont foncièrement difficiles à aborder. En comblant l'écart de mortalité pour la majorité de ces pathologies, nous pourrions observer de toute façon une reprise de l'amélioration de la mortalité par rapport aux taux récents, mais il faudrait que les différences avec le groupe cible se réduisent plus rapidement.

Comment la technologie peut aider à améliorer la longévité

L'étude *sigma* insiste aussi sur le fait que les soins de santé du futur doivent s'attacher prioritairement à identifier les signes avant-coureurs et les symptômes précoces des maladies et à prévenir l'avancement des maladies ainsi que le mauvais état de santé d'une manière générale. Les outils digitaux de santé, tels que la télémédecine et les objets connectés, peuvent jouer un rôle important pour améliorer la mortalité future. Ces technologies n'améliorent pas uniquement l'accès aux soins, mais favorisent aussi la compétition entre acteurs sur les marchés des soins de santé et l'émergence d'options plus basiques et plus abordables. La difficulté consiste à amener les consommateurs à adopter durablement les nouvelles technologies et à changer leurs comportements nocifs pour la santé.

Incidences pour les assureurs et les régimes de retraite

Pour les gouvernements et les institutions financières privées qui portent le risque de longévité pour le compte des individus, les changements de tendance de la mortalité sous-jacente sont primordiaux étant donné que ce risque ne peut être diversifié facilement.

« Il est possible que nous soyons à l'aube d'une nouvelle période sans améliorations de l'espérance de vie. Les décideurs de l'assurance devront être vigilants quant à la façon dont l'incertitude se répercutera dans les années à venir sur la tarification ainsi que sur les décisions et la politique de provisionnement », commente Paul Murray, Chief Pricing Officer, Life & Health Products Centre chez Swiss Re.

Les assureurs et les régimes de retraite doivent se forger une opinion sur le succès probable et la réalité des interventions de santé publiques et privées ayant pour objectif d'influencer les comportements et de prévenir les maladies et les décès. Ceci est d'autant plus nécessaire que le ralentissement de l'amélioration de la mortalité enregistré dans la population générale ne s'est pas encore propagé dans les classes socio-économiques supérieures, d'où est issue la majorité des assurés.

Une tarification trop prudente, dans le but de couvrir l'éventail complet des futurs résultats de mortalité, renchérira inutilement les produits de type rente et les assurances en cas de décès. Dans le même temps, l'ajustement prématuré des hypothèses concernant les tendances de mortalité sous-jacente pèsera presque inévitablement sur les bilans des assureurs une fois que les engagements auront été réévalués afin de refléter l'espérance de vie révisée.

Informations aux rédacteurs

Cette année marque le 50^e anniversaire de *sigma*, la revue phare de Swiss Re et la publication de recherche reconnue par le secteur. Nous vous invitons à parcourir la section consacrée au 50^e anniversaire de *sigma* sur le site internet du Swiss Re Institute. Vous y trouverez des informations sur l'histoire de *sigma*, ainsi que sur l'offre de recherche du Swiss Re Institute, dans toute sa variété et dans toute sa richesse.

institute.swissre.com/sigma50years

Swiss Re

Le groupe Swiss Re est l'un des premiers fournisseurs mondiaux de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance et s'emploie à rendre le monde plus résilient. Il anticipe et gère les risques, des catastrophes naturelles au changement climatique et du vieillissement démographique à la cybercriminalité. Le groupe Swiss Re a pour but de favoriser l'épanouissement de la société et le progrès en créant de nouvelles opportunités et solutions pour ses clients. Son siège se trouve à Zurich, en Suisse, où il a été fondé en 1863. Le groupe Swiss Re opère dans le monde au travers d'un réseau d'environ 80 représentations. Il se compose de trois unités commerciales. Chacune poursuit sa stratégie distincte et un ensemble d'objectifs, contribuant ainsi à la mission globale du Groupe.

Comment commander cette étude *sigma* :

La version électronique de l'étude *sigma* N° 6/2018, « Amélioration de la mortalité : comprendre le passé et anticiper le futur », est disponible en français, en anglais, en allemand et en espagnol sur le site internet de Swiss Re : institute.swissre.com

La version imprimée de l'étude *sigma* N° 6/2018 en français, en anglais, en allemand et en espagnol est disponible dès à présent. Les versions chinoise et japonaise suivront prochainement. Veuillez adresser toute commande, en mentionnant vos coordonnées complètes, à institute@swissre.com



sigma
50
YEARS